

Comme nous avons égaré, par inadvertance, la liste des prêtres associés qui ont donné dernièrement leur nom, hors de la ville de Montréal, nous les prions de nous renvoyer ces noms à la première occasion commode, en les adressant à M. Prince, chanoine, à l'Evêché de Montréal.

PARAUDIER, *Ptre.*



NOUVELLES DIVERSES.

ANGLETERRE.—La première et la plus forte opposition que la société de tempérance, en Angleterre, ait rencontrée, émanant d'un membre du clergé protestant, d'ignitaire de l'église cathédrale de Cashel. Il prétendit que la doctrine sur la tempérance était une invention *du diable*, et qu'il le prouverait par plusieurs textes de l'Ecriture.

Un autre ministre protestant, nommé John Edgard, de Belfast, a renchéri sur le premier, en soutenant que la tempérance insultait Dieu et déshonorait l'homme. Le R. P. Mathew n'a jamais réprouvé l'ivrognerie en termes aussi forts que le docteur Edgard réprouve la sobriété, pour laquelle, dit le *Morning-Chronicle*, Sa Révérence entretient l'horreur la plus décidée, et qu'elle caractérise comme insultant Dieu et déshonorant l'homme. L'honneur de Dieu et la dignité de l'homme consistent donc, d'après la théologie du docteur Edgard, à faire usage des liqueurs enivrantes. Suivant lui, les *eaux-de-vie* mentionnées dans l'Ecriture ne sont autre chose que l'*eau-de-vie* (the waters of life are, *eau de vie*).

—On lit dans le *Globe* :

“ La société contre l'esclavage, anglaise et étrangère, a tenu sa séance annuelle à Exeter-Hall, sous la présidence de M. William Allen. Elle a adopté les résolutions suivantes. L'assemblée déplore les horreurs ineffaçables de l'esclavage et de la traite sanctionnées et encouragées par des puissances chrétiennes et d'autres Etats ; elle déplore surtout leur existence dans les Indes anglaises ; elle invite le peuple, la législature et le gouvernement, à l'aide de leur influence et de leur autorité, à accomplir l'abolition immédiate de ces maux énormes, et à déclarer qu'à l'avenir toutes les parties du royaume d'Angleterre seront l'asile et la patrie des hommes libres. L'assemblée a adopté ensuite cette résolution :

“ Considérant le progrès évident de la cause contre l'esclavage dans diverses parties du monde, nous pensons que des actions de grâces pieuses et sincères doivent être rendues au Très-Haut pour ce succès qui lui est dû, et nous prenons l'engagement de poursuivre avec plus de zèle encore notre but noble et chrétien.” M. O'Connell, qui a parlé en faveur de ces résolutions, a été fort applaudi.”

